

**Conférence Nationale « Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information »
Lyon, 21-22 mai 2013**

Table ronde 6 - Éduquer aux médias et à l'information : une urgence pour l'école ?
Quels enjeux ? Quels contenus de formation ?

Contribution de Claude Baltz

Professeur émérite, Université Paris 8, équipe « Paragraphe »

NUMÉRIQUE : MEUTRE DE L'INFORMATION ?...

Titre évidemment provoquant, pour mettre le doigt sur un problème qui mériterait d'être pris en considération dans les projets d'enseignement relatifs à ce que l'on désigne maintenant sous le terme englobant de « numérique ».

Le constat est assez simple : l'explosion des technologies numériques, la généralisation de leurs usages et la nécessité évidente d'une réponse éducationnelle semblent converger :

- vers une sorte de fascination de fait sur le numérique
- et, en conséquence, vers l'exclusion d'une réflexion minimale sur la place de l'information dans l'ensemble du processus : manière aseptisée d'exprimer ce que le titre ci-dessus avance plus crûment.

Et l'on peut remarquer par exemple que, dans un ouvrage aussi remarquable que celui de Milad Doueïhi tout entier consacré aux savoir-crée/penser/faire (« Vers un humanisme numérique », Seuil 2001), la question de l'information en tant que telle ne figure quasiment pas.

Mais il ne s'agit pas de poser une réflexion fondamentale, impossible en termes de grand public. Il s'agit au contraire de faire saisir le plus largement possible :

- que l'information est la matière première du numérique
- que cette matière première est toujours le fruit d'élaborations complexes et d'âpres conflits économiques et commerciaux
- et donc que la méconnaissance de ce qui précède peut avoir de graves conséquences quotidiennes pour le citoyen et le consommateur

Curieusement pourtant, la question semble affleurer depuis quelque temps (ce qui justifie évidemment le présent projet d'intervention). On ne peut en effet

que rappeler les problèmes du Médiateur, des pilules 3^e génération, de la viande de cheval, etc. Qui peuvent tous s'analyser, entre autres, en termes de qualité, fiabilité, accessibilité, diffusion de l'information et ce, concernant des domaines vitaux.

Un énorme travail de traitement des divers médias reste à faire sur ces sujets, étant déjà a priori entendu que, dans l'ensemble de cette masse documentaire, il est plutôt insisté en termes de peurs et de scandales plutôt que sur le fond du problème de l'information. Cela dit, rien que pour « Le Monde », une quinzaine d'articles l'ont abordé récemment de façon assez frontale en moins de trois mois. Ces articles serviront ainsi :

- de toile de fond pour un plaidoyer en faveur d'une sensibilisation minimale sur le statut de l'information face au numérique.
- mais aussi pour indiquer des pistes pratiques possibles pour l'enseignement : par exemple, comment savoir si l'eau du robinet est bonne ? ...où en savoir plus sur une étiquette ? etc.
- enfin, même si les problèmes théoriques sous-jacents sont nombreux et complexes, il sera opportun d'au moins évoquer :
 - la nécessité d'aiguiser le débat public sur les rapports entre « big data » et biens informationnels » communs.
 - celle de le situer en termes généraux d'écologie de cette matière première de nos grandes machines sociales de production et de consommation.
 - étant bien entendu que l'ensemble de cette réflexion et des pratiques qu'elle peut inspirer s'inscrit dans le thème fondamental de la **culture informationnelle**, sinon d'une **cyberculture** attachée à la compréhension fondamentale de l'information dans notre univers.